



Annecy dans le viseur d'Éric Monvoisin

LE PHOTOGRAPHE D'ARGONAY EXPOSE À BONLIEU UNE QUARANTAINE DE PHOTOS DE LA VILLE, DONT CELLES QU'IL A PRISES À L'HÔTEL DE VILLE APRÈS L'INCENDIE.

Par Sylvie Bollard

Éric Monvoisin a le souci du détail et l'art de la mise en scène. Imaginer faire poser une jeune fille en robe de mariée au milieu du chaos de l'hôtel de ville annécien, après l'incendie qui l'a ravagé, était déjà pour le moins original. Estomper cette silhouette immaculée pour en faire une sorte de fantôme translucide relevait de la fantaisie éclairée : c'est un peu comme si l'ombre de toutes les mariées ayant foulé ce parquet de leurs pieds délicats planait au-dessus des planches désormais à moitié carbonisées. Et, comme l'effigie des mariés sur la pièce montée, la mise en abîme de la photo trône au fond

du couloir de la mairie dévastée. « J'adore faire cela, remettre l'image dans l'image », explique le quinquagénaire, conscient qu'un œil non averti ne verra sans doute pas ce clin d'œil en forme de signature. Un petit plaisir personnel qui s'ajoute à celui de photographier « ce que je veux montrer, pas ce que je vois ».

« PHOTOS MYSTÉRIEUSES »

Amateur passionné, Éric Monvoisin, qui expose une quarantaine de photos au Forum expo de Bonlieu (Annecy) jusqu'à la fin du mois d'août, veut y montrer « Annecy autrement ». Pas de

» « Les photos de la mairie ont été faites en HDR : il en a fallu a minima quatre pour en faire une », explique Éric Monvoisin.

LIVRE

Annecy autrement est aussi le titre d'un livre qu'Éric Monvoisin va sortir à la fin du mois. Cinquante-six photographies en noir et blanc et en couleurs y figureront – dont toutes celles de l'exposition –, accompagnées des textes et poèmes de l'artiste.

Palais de l'île ni de vieille ville. Pas de Thiou ni de géraniums. Mais des Annéciens encapuchonnés bravant le froid et la neige sur le Pâquier, surpris dans la rue ou au détour d'un passage souterrain. Des arbres centenaires déployant leurs branches nues en hiver au bord du canal, de la lumière et de l'obscurité, de la couleur et du contraste.

En noir et blanc et en couleurs, ses photos, prises sur le vif pour la plupart, trahissent l'attention qu'il porte aux lumières. Éric Monvoisin affectionne également les « photos mystérieuses où l'arrière-plan est flou ou caché », à l'image de ce skieur seul au milieu du désert blanc du Semnoz. Dernier cliché d'une série de sept intitulée « Clair obscur » qui a remporté le troisième prix au concours national de Vincennes Images festival en 2015. D'autres, accrochées ici, ont également été primées au concours « Annecy, je te présente ma ville » ou ailleurs.

« Ce qui me plaît, dit-il, c'est de trouver quelque chose qui apportera de l'originalité à un lieu ou à une situation banal(e). » Une mariée dans une mairie consumée, par exemple. ■

